



incite à
La Lettre de
La Parole Fertile

Chassés de la terre...

Les soldats brûlent les villages, tandis que nous sommes aux
pâturages,
Ils jettent au feu gens et bêtes, laine et barbes blanches.

.....

Nous entrons alors que le bivouac est encore chaud et que
fume
le chant des assassins sous le noyer des aïeux.

Chassés de la terre, nous sommes la graine crachée le plus
loin de l'arbre coupé, jusqu'aux champs de la mer.

.....

Nous pavons de squelettes votre mer pour marcher dessus.

.....

Nous sommes venus pieds nus, sans semelles,
et n'avons senti ni épines, ni pierres, ni queues de scorpions.

.....

Nous serons vos serviteurs, les enfants que vous ne faites pas,
nos vies seront vos livres d'aventures.

Nous apportons Homère et Dante, l'aveugle et le pèlerin,
l'odeur que vous avez perdue, l'égalité que vous avez
soumise.

Aller simple, poèmes Erri de Luca, traduit de l'italien par Danièle Valin. Edition bilingue.
Gallimard

Edito

Nous en sommes à la 4ème lettre de
La Parole Fertile, incite à lire...,
(numéro 0 en Mai 2012).

Voulant faire jouer les
résonances sur plusieurs registres : la
pensée, la poésie, la citoyenneté ;
cette Lettre distille de petites touches
en écho avec l'air ambiant.

On a vu passer un graffiti en
septembre, on lira cette fois trois
phrases tirées d'une lettre de résistant
italien. Ces fragments cueillis ne sont
pas des oeuvres, mais ils savent faire
de la lumière, en peu de mots.

Ces pépites, je ne voudrais pas en
priver La Lettre, format propice pour
les propager, même si elles ne
renvoient pas à une lecture au-delà de
cette page, contrairement au titre
« *incite à lire...* ».

Fabienne Thiéry

A r r a c h é s

Trop souvent, l'étranger est vu comme un sujet débarquant de nulle part, faisant intrusion dans un territoire national. Tout se passe comme si l'étranger portait en lui un statut d'extra-territorialité qui l'éloignerait d'emblée de toute commune humanité partageable. En résumé, l'immigré n'est pas un extra-terrestre mais bien un individu qui a d'abord quitté son chez-soi et fait l'expérience de la migration.

....

Si, pour la société d'accueil, l'étranger est d'abord un immigré qui lui pose des problèmes, le migrant se vit comme un émigré, une personne contrainte à la migration qui met en cause les frontières du chez-soi, qui abolit le chez-soi. Le miséreux qui fuit la faim, le réfugié qui fuit la terreur ne sont pas des voyageurs, mais des émigrés arrachés au chez-soi qui ne peuvent revenir aisément chez eux.

*Dedans dehors,
la condition
d'étranger.*
**Guillaume le
Blanc.**
Edition du Seuil,
collection « La
couleur des
idées »

R i e n s a v o i r ?

«...Il peut aussi suffire, vous savez, qu'avec calme nous commencions à regarder en nous-mêmes et à exprimer nos désirs.

Comment voudrions-nous vivre, demain ? Non, ne dites pas que vous êtes découragés, que vous ne voulez plus rien savoir. Pensez que tout est arrivé parce que vous n'avez plus voulu savoir ! »

Lettre aux amis

Giacomo Ulivi, résistant italien antifasciste a vécu et lutté à Parme et à Modène (Émilie). Il a été torturé et fusillé par la garde nationale mussolinienne en 1944, il avait 19 ans.